



Vouvant

Petite Cité de Caractère®
de Vendée

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Vouvant

Cité de Mélusine

Fondée au cœur d'un site naturel exceptionnel, Vouvant est mentionnée pour la première fois entre 1016 et 1019 par Guillaume le Grand. En serré par la Mère, cet éperon rocheux est un site privilégié pour le comte de Poitiers et duc d'Aquitaine, qui décide d'y construire un château et un ensemble monastique.

La fondation de la cité s'inscrit plus largement dans un mouvement de fortification du Bas-Poitou au nord-ouest de l'Aquitaine. Pour refréner les incursions normandes remontant les vallées des rivières de la Vendée et de la Mère, Guillaume le Grand et Théodelin, l'abbé de Maillezaïs, entreprennent la construction de châteaux et d'églises dans cette zone du Poitou. En s'installant sur ce site, le contrôle de la grande barrière forestière de Vouvant et Mervent devient aussi plus aisé. Massif forestier d'importance, la forêt de Vouvant est une source de richesse pour les seigneurs locaux.

Au XI^e siècle, le premier château, probablement en bois, est édifié au lieu-dit actuel du Château Neuf (une motte castrale y existe encore), du Petit Château ou à l'emplacement de l'actuelle place du Bail. À la même époque, l'église est construite.



Au siècle suivant, la puissante famille poitevine de Lusignan acquiert la seigneurie de Vouvant, augmentant ainsi son influence dans ce secteur du Poitou. L'aspect du bourg est modifié par la construction de nouvelles fortifications flanquées d'une trentaine de tours. Des familles illustres se succèdent et continuent de développer la cité. L'église est ainsi remaniée.

À la Renaissance, la puissante cité contrôle un grand nombre de fiefs en Poitou et en Aunis. Les guerres de Religion causent néanmoins de nombreux dommages. La cité soutient les catholiques et, en 1586, Vouvant est pillée par les protestants. Un nouvel assaut huguenot se déroule en 1588. L'église ruinée perd sa façade occidentale au XVII^e siècle. En 1694, la seigneurie revient définitivement à la Couronne de France.

Au XVIII^e siècle, le château de Vouvant est en ruine et, excepté la tour Mélusine, les derniers vestiges disparaissent au XIX^e siècle. Ils servent alors à niveler la place du Bail, qui accueille douze foires annuelles faisant la renommée de la cité. L'intégralité du centre-bourg est aussi réaménagée : les rues et les places sont plus aérées, de nouveaux bâtiments publics et des maisons sont construits. Pour rendre l'accès à la cité plus commode, une nouvelle voie est aussi créée à son entrée orientale.

Aujourd'hui, la tour Mélusine est la figure emblématique de Vouvant. Rappelant la légende attachée à la cité, on y admire de son sommet le cadre naturel dans lequel elle s'épanouit.

Vouvant

UN CADRE NATUREL ET LÉGENDAIRE.

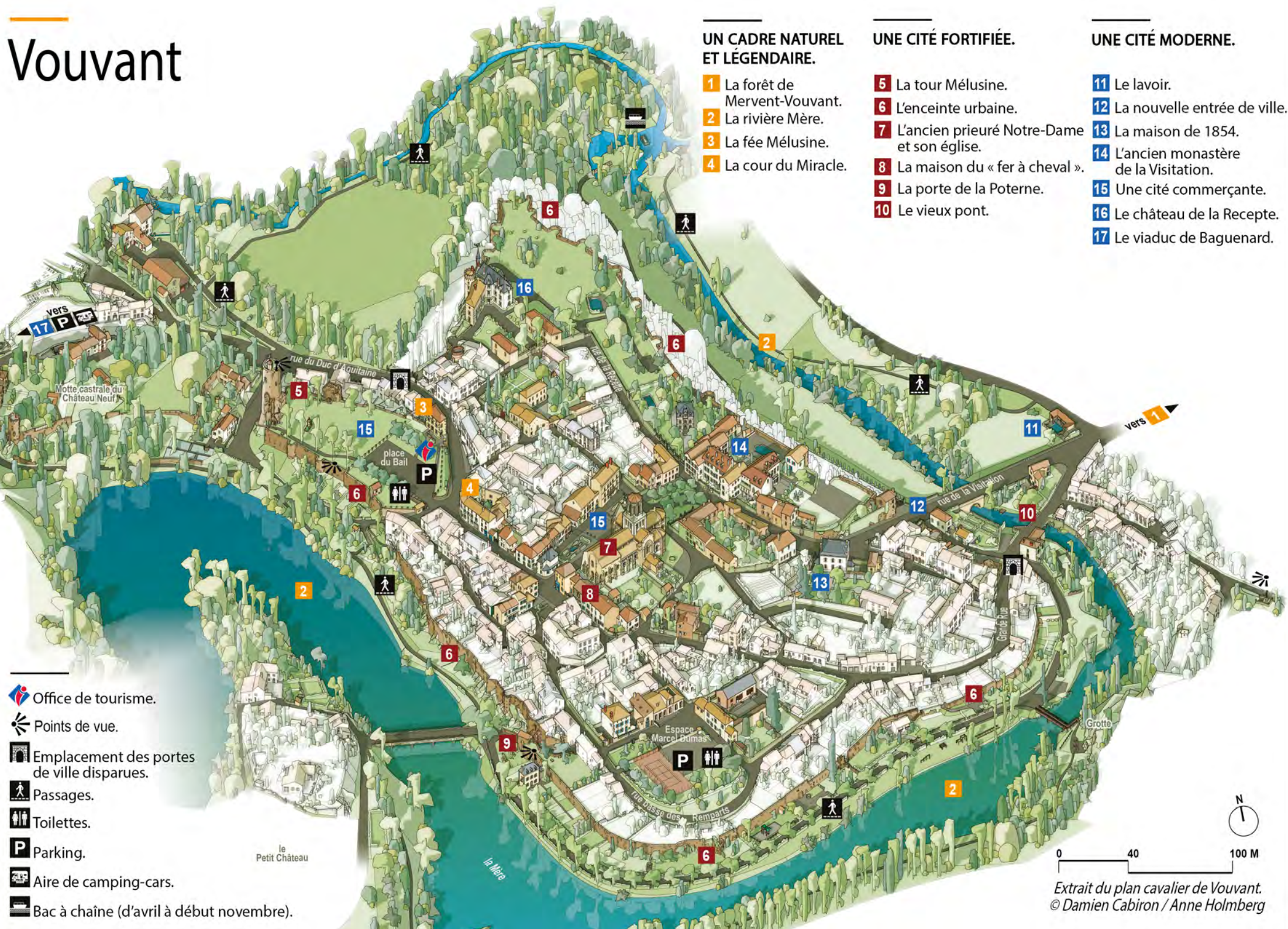
- 1 La forêt de Mervent-Vouvant.
- 2 La rivière Mère.
- 3 La fée Mélusine.
- 4 La cour du Miracle.

UNE CITÉ FORTIFIÉE.

- 5 La tour Mélusine.
- 6 L'enceinte urbaine.
- 7 L'ancien prieuré Notre-Dame et son église.
- 8 La maison du « fer à cheval ».
- 9 La porte de la Poterne.
- 10 Le vieux pont.

UNE CITÉ MODERNE.

- 11 Le lavoir.
- 12 La nouvelle entrée de ville.
- 13 La maison de 1854.
- 14 L'ancien monastère de la Visitation.
- 15 Une cité commerçante.
- 16 Le château de la Recepte.
- 17 Le viaduc de Baguenard.



- Office de tourisme.
- Points de vue.
- Emplacement des portes de ville disparues.
- Passages.
- Toilettes.
- Parking.
- Aire de camping-cars.
- Bac à chaîne (d'avril à début novembre).

Extrait du plan cavalier de Vouvant.
© Damien Cabiron / Anne Holmberg



1. La forêt au sud de la cité, vue depuis la tour Mélusine / 2. Le bac à chaîne reliant les deux rives de la Mère

Un cadre naturel et légendaire

S'élevant au cœur d'un site naturel exceptionnel, Vouvant est aussi une cité où l'histoire se mêle aux contes et récits légendaires.

1 La forêt de Mervent-Vouvant

Selon la légende, la cité aurait été fondée par Guillaume le Grand à la suite de la découverte de ce site lors d'une chasse tumultueuse dans la forêt de Vouvant. En chassant le sanglier, il aurait découvert cette colline boisée entourée par la Mère et aurait décidé de s'y implanter.

Cette forêt était initialement une dépendance de la seigneurie de Vouvant. En 1694, en raison de l'extinction de la lignée des seigneurs vouvantais, la forêt et la cité reviennent à la Couronne de France. Elle prend le nom de Forêt royale de Vouvant et ce n'est qu'en 1965 qu'elle est dénommée Massif forestier de Mervent-Vouvant.

2 La rivière Mère

La cité fortifiée est enserrée sur trois côtés par la rivière Mère, affluent de la Vendée. L'installation d'un bourg castral dès le XI^e siècle s'explique donc par l'accès facilité à cette ressource en eau, mais aussi par le caractère défensif naturel apporté par la rivière. Dans les années 1970, la mise en service du barrage actuel entraîne la montée du niveau de l'eau et la disparition de moulins et maisons.



3a



3b



4

3a. Les armoiries de la seigneurie de Vouvant, peintes dans un ouvrage du XVI^e siècle / 3b. Sculpture de la fée Mélusine / 4. La cour du Miracle

3 La fée Mélusine

Lors de son enfance, Mélusine est condamnée à une malédiction : elle se métamorphose en femme-serpent les samedis. Si son époux venait à la surprendre ce jour-là dans son bain, alors elle ne reprendrait jamais forme humaine. Afin de contrer cette malédiction, Mélusine parvient à se marier à Raymondin, neveu du comte de Poitiers, qui accepte de ne pas la déranger tous les samedis. En échange, elle lui construit plusieurs châteaux, dont un à Vouvant, qu'elle bâtit en une nuit. Voulant percer le secret de sa femme, il la surprend un samedi dans son bain. La fée Mélusine s'envole alors en proférant des menaces à l'encontre des forteresses qu'elle a construites pour son mari : « Pouzauges, Tiffauges, Mervent, Châteaumur et Vouvant iront chaque an, je le jure, d'une pierre en périssant ». Elle reviendrait encore certaines nuits hanter les ruines de ses forteresses.

Au moins dès le XVI^e siècle, les armoiries portées par la seigneurie de Vouvant font référence à Mélusine. Le blasonnement est le suivant : *burelé d'argent et d'azur, à deux serpents de gueules* (3a).

4 La cour du Miracle

Selon les récits vovantais, en décembre 1715, le père de Montfort aurait guéri un enfant malade grâce à un cerisier présent sur cette petite place. L'enfant, très affaibli, aurait réclamé des cerises en plein hiver. Elles auraient alors poussé en quelques minutes sur l'arbre, avant de disparaître à nouveau le lendemain.



5a. La tour Mélusine / 5b. L'un des deux puits du château, partie haute datant de 1842 / 5c. La tour des Gardes, vue depuis la rue du Duc d'Aquitaine

Une cité fortifiée

Si un premier château est édifié au XI^e siècle, l'arrivée des Lusignan provoque de profondes transformations : un puissant château fort et une enceinte urbaine sont érigés pour protéger ce site stratégique. Malgré les sièges et les guerres auxquels la seigneurie a dû faire face, plusieurs édifices forgent encore aujourd'hui le caractère médiéval de la cité.

5 La tour Mélusine

Le donjon appelé « tour Mélusine » est le dernier vestige complet conservé du château fort. Ce dernier s'élevait sur la moitié nord de l'actuelle place du Bail et était séparé du bourg par un fossé sec aujourd'hui comblé. Construit par les Lusignan entre la fin du XII^e et le début du XIII^e siècle, le château est démantelé à partir du XVIII^e siècle. Il permettait de défendre l'entrée nord-ouest de la cité, seul côté de l'éperon rocheux non protégé par la Mère. De forme circulaire et haute de 36 mètres, la tour Mélusine se distingue des donjons carrés ou rectangulaires du Poitou (Niort, Tiffauges, etc.). D'après les descriptions de 1526 et 1694, le château était accessible côté ville par un pont-levis et comprenait un logis principal, une chapelle, un donjon, deux puits (5b) et plusieurs autres bâtiments. Au nord-est, la tour des Gardes est un vestige en partie conservé d'une tour de flanquement (5c). Elle conserve une salle desservant trois archères.



6



7a



7b



7c

6. La tour de la Visitation / 7a. Délimitation entre la nef du XIX^e siècle et celle du XI^e siècle / 7b. Eau-forte d'Octave de Rochebrune, XIX^e siècle / 7c. L'orgue

6 L'enceinte urbaine

Entourant la cité sur plus d'un kilomètre, les fortifications datent de la fin du XII^e-début du XIII^e siècle. Si toutes les tours ne sont plus dans leur état originel, elles permettent néanmoins de comprendre l'ampleur de l'ancienne enceinte fortifiée. Certaines de ces tours ont été progressivement incluses à des demeures vovantaises. C'est le cas de la tour de la Visitation, intégrée à l'ancien monastère du même nom (6).

7 L'ancien prieuré Notre-Dame et son église

Au début du XI^e siècle, Guillaume le Grand demande à Théodelin, abbé de Maillezais, d'édifier un monastère près de son château. Une église et des bâtiments monastiques sont ainsi construits au cœur du bourg castral. Seul élément subsistant de l'église d'origine, la nef Théodelin conserve trois travées en moellons (7a). Le portail nord et ses sculptures datent des XII^e et XV^e siècles. Au XVIII^e siècle, les moines quittent le prieuré et les bâtiments sont vendus ou détruits. Au siècle suivant, la crypte est redécouverte puis restaurée. Un gisant, qui correspondrait à celui de Geoffroy II de Lusignan, y repose aujourd'hui. Les trois premières travées de la nef, une grande partie du transept et le clocher sont reconstruits à la fin du XIX^e siècle. L'ancienne flèche (7b) qui menaçait de s'effondrer est ainsi remplacée par un clocher octogonal de style néo-roman. En 2020, l'église Notre-Dame est dotée d'un orgue construit par le maître facteur d'orgues Yves Fossaert. Il comprend trois claviers et un pédalier, dix-huit jeux et quarante-deux registres (7c).



8



9



10

8. Détail de la façade de la maison du « fer à cheval » /
9. La porte de la Poterne / 10. Le vieux pont, 1953

8 La maison du « fer à cheval »

L'une des plus anciennes demeures du bourg fortifié ayant subsisté, elle est à pans de bois. D'après la date sculptée sur le linteau de la porte, sa construction date de 1583. Elle aurait appartenu à un maréchal-ferrant, comme l'indique le fer à cheval sculpté à côté de la date de construction (8). Il était en effet courant d'indiquer l'activité du propriétaire grâce à une sculpture en façade.

9 La porte de la Poterne

Unique vestige des trois portes de la ville, la Poterne est une porte dérobée percée dans les fortifications de la cité. Elle donnait accès à la route reliant le bourg à Fontenay-le-Comte. Il existait deux autres portes d'accès à la ville : la porte aux Moines et la porte Bouguerin. Cette dernière était une tour carrée avec pont-levis. Seule la porte de la Poterne est encore visible, les deux autres ont été détruites lors du réaménagement de la cité au XIX^e siècle afin de créer des voies plus larges et faciliter la circulation dans le bourg.

10 Le vieux pont

À l'origine, ce pont possédait au moins quatre arches, la quatrième ayant été redécouverte lors de l'effondrement de la rive droite de la Mère en 2004. Les plus anciennes parties du pont datent des XIII^e-XV^e siècles. Il permettait d'accéder à la porte aux Moines, châtelet d'entrée de ville entouré de deux tours rondes, détruite avant 1835.



11



12

11. Le lavoir / 12. La nouvelle entrée de ville

Une cité moderne

Aux XIX^e et XX^e siècles, Vouvant devient un lieu très apprécié. La cité est réaménagée pour s'adapter à cette nouvelle époque, les places sont agrandies pour être plus aérées, de nouveaux bâtiments publics ainsi que de nouvelles demeures voient le jour.

11 Le lavoir

Situé au bord de la Mère, le lavoir est aujourd'hui le témoin de la vie quotidienne des vouvantaises aux XIX^e et XX^e siècles. Il est utilisé par les lavandières jusque dans les années 1970 et la cuve en fonte qui servait à faire bouillir le linge y est toujours présente. Le lavoir avait une fonction sociale très importante, car il était l'un des rares lieux où les vouvantaises pouvaient se retrouver et discuter. Le nettoyage du linge constituait une activité physique très difficile et ces moments de rencontre le rendaient donc plus supportable.

12 La nouvelle entrée de ville

Au XIX^e siècle, les rues médiévales deviennent trop étroites et dangereuses pour la circulation. Une nouvelle route, plus large, est construite à l'entrée orientale du bourg pour remplacer la Grande Rue. Dans les années 1850, une partie des remparts est percée pour répondre à cette demande et un nouveau pont est bâti (12).



13



14

MONASTÈRE DE LA VISITATION — VOUVANT (Vendée)



15a



15b

103. VOUVANT (Vendée) — Place du Marché et le Monument aux Morts

13. Le perron de la maison de 1854 / 14. Le monastère de la Visitation, 1951 / 15a. Vouvantais au café un jour de foire, 1912 / 15b. La place du Marché, 1930

13 La maison de 1854

Imposante demeure face à la nouvelle entrée du bourg, cette maison est construite en 1854 (13). Par sa taille et sa position, elle illustre la richesse des propriétaires et s'intègre à la volonté de réaménagement de la cité.

14 L'ancien monastère de la Visitation

Fondé en 1860 à Dreux par des sœurs venues de la Visitation d'Avignon, le monastère s'établit à Vouvant en 1941 après qu'elles ont fui les bombardements de juin 1940. Le vaste bâtiment de la place Saint-Louis est réaménagé pour pouvoir accueillir l'Ordre de la Visitation qui s'agrandit, les vocations étant nombreuses en Vendée. Un étage est ajouté, ainsi qu'un cloître et une chapelle. Les sœurs déménagent en novembre 1997 au monastère de La Roche-sur-Yon. L'Ordre y occupe ainsi une place plus centrale dans le département.

15 Une cité commerçante

Réaménagée en même temps que le bourg, la place du Bail accueille douze foires par an au XIX^e siècle. Très renommées sur le territoire, chevaux, bovins et cochons y étaient vendus.

Sur l'actuelle place de l'Église, une « cohue » est mentionnée dès 1232 par Geoffroy II de Lusignan, qui en percevait des droits. Dans un mauvais état, cette halle est supprimée au début du XIX^e siècle par la municipalité afin d'élargir la rue et de « démasquer » le devant de l'église, classée au titre des Monuments Historiques en 1840.



VOUVANT (Vendée). - Le Pont viaduc de Baguenard



16a. Le château de la Recepte, 1954 / **16b.** Vestige de l'enceinte urbaine dans le parc du château / **17a.** Le viaduc de Baguenard, 1902 / **17b.** Le viaduc de Baguenard

La halle est alors reconstruite une première fois avant d'être remplacée par un marché couvert en fer et fonte à la fin du XIX^e siècle (**15b**).

16 Le château de la Recepte

Le nom de ce château, construit au XIX^e siècle, rappelle qu'autrefois, les seigneurs de Vouvant y auraient collecté les impôts à cet emplacement. En partie construit sur les anciennes fortifications de la ville, le logis principal en intègre l'une des tours (**16a**). Le premier propriétaire connu est Félix Chaigneau, maire de Vouvant au XIX^e siècle.

Visibles depuis les rives de la Mère, d'autres tours de la fin du XII^e-début du XIII^e siècle sont présentes dans le parc du château et figurent parmi les mieux conservées de l'enceinte fortifiée (**16b**).

17 Le viaduc de Baguenard

Vestige du passé ferroviaire des XIX^e et XX^e siècles, ce viaduc est élevé lors de la construction de la ligne de chemin de fer reliant Velluire à Parthenay. Celle-ci est officiellement inaugurée le 26 mai 1890 par le Ministre des Transports, Yves Guyot, après plusieurs années de travaux. L'été, un train direct mène les voyageurs jusqu'à Paris Montparnasse. La ligne cesse de fonctionner pour les passagers en 1940 et pour les trains de marchandises en 1960. Long de 196 mètres et pesant plus de 500 tonnes, le tablier métallique est construit par la société Daydé et Pillé (Oise), aussi à l'origine, à Paris, du pont Mirabeau et de la charpente du Grand Palais.

Infos pratiques

- **Mairie**

10 place de l'Église 85120 Vouvant
Tél. 02 51 00 80 21 - mairie@vouvant-vendee.fr
www.vouvant-vendee.fr

- **Office de Tourisme Vendée Marais Poitevin**

Place du Bail 85120 Vouvant
Tél. 02 51 69 44 99
www.vendee-maraispoitevin.com
Ouvert d'avril aux vacances de la Toussaint

À voir, à faire

- **Promenades le long des remparts et de la Mère**

- **Montée à la tour Mélusine**

Billetterie à l'Office de Tourisme de Vouvant

- **Visites guidées**

Renseignements à l'Office de Tourisme

- **Muséographie sur la fée Mélusine**

Office de Tourisme de Vouvant

- **Expositions de peintres et d'artisans d'art**

- **Concerts d'orgue de mai à novembre**

- **Fête des Plantes en mai**

- **Marché de Noël en novembre**

www.petitescitesdecaractere.com

Textes :

Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire, Ludovic Géron

Crédits Photos :

J.-P. Berlose, ADT Vendée, Gallica - BnF, J. Meunier, J. Loubeau,
Mairie de Vouvant

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique

Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg

Impression : Octavo (2026)





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez les sur :

www.petitescitesdecaractere.com

VENDEE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



 Commune homologuée

 Commune en cours d'homologation



Petites Cités de Caractère® de la Vendée

2 rue Mélusine - 85240 Foussais-Payré

contact@petitescitesdecaractere-pdl.com

www.petitescitesdecaractere.com